DÉPARTEMENT DE LA GUERRE.

SIXIÈME DIVISION.

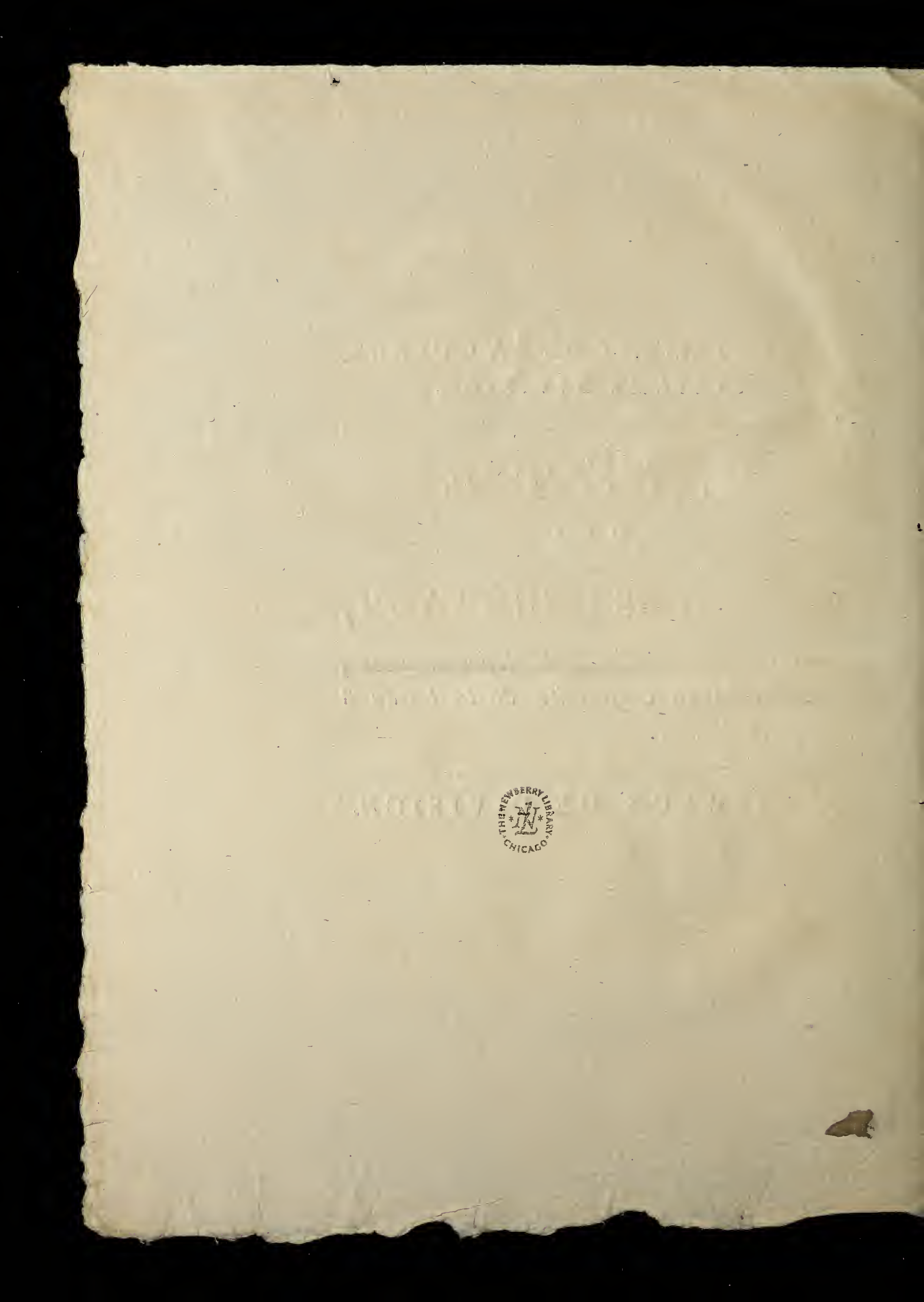
LISTE

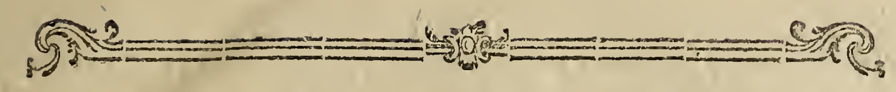
DES

OFFICIERS GÉNÉRAUX,

Qui ont envoyé l'état de leurs services, demandé en conformité de la loi du 8 Avril dernier.

GÉNÉRAUX DE DIVISION.


THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO



SERVICES

DES

GÉNÉRAUX DE DIVISIONS,

Copiés sur les états signés et envoyés par eux, au Ministre de la Guerre, conformément à la loi du 8 Avril 1793.

Jean-Charles Hallot, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à Verdun sur Meuse le 26 juillet 1729; fils d'avocat et écolier quand il est entré au service; lieutenant au régiment de la Fère, le 29 octobre 1746; capitaine audit régiment le premier octobre 1748; major du régiment de Provence, aujourd'hui 75eme. régiment, le 24 juin 1770; colonel par commission le 24 mars 1772; lieutenant-colonel dudit régiment le premier octobre 1780; brigadier le premier janvier 1784; maréchal-de-camp le 9 mars 1788; lieutenant-général le 25 mai 1792.

Campagnes.

En Flandres, en 1747 et 1748; à la canonnade des Sablettes, près Toulon, par la flotte anglaise, où il y a

en plusieurs hommes tués et blessés, le 6 juin 1759; en Corse, en 1770; employé à l'armée du centre en 1792.

Quarante-sept ans de service sans interruption, cinq campagnes, quatre frères morts au service.

Louis-Dominique Munnier, *général de division*, *d'après sa déclaration*.

Né à Phalsbourg le 7 décembre 1734, district de Sarrebourg, département de la Meurthe; fils de citoyen, entré au service en qualité d'enseigne au régiment de Lovendal, le 21 mars 1748; lieutenant en second le premier octobre 1756; lieutenant en premier le 5 novembre 1758; entré au régiment d'Anhalt, par incorporation, le premier mars 1760; capitaine audit régiment, actuellement 62eme. le 19 février 1766; major au même régiment le 20 mars 1778; lieutenant-colonel le 2 janvier 1783; colonel le 25 juillet 1791; maréchal-de-camp le 7 septembre 1792; lieutenant-général le 28 octobre 1792; a fait les campagnes de 1748, 1757, 1758, 1759, 1760, 1761 et 1762, les campagnes de Corse de 1768, 69 et 70, et celles de 1792 et 1793. En tout, 45 ans de service et 12 campagnes.

Jean-Baptiste Favart, *général de division*, *d'après sa déclaration*.

Né le premier mars 1726, à Metz, paroisse Saint-Vic-

tor, réside à Metz. Au sortir du collége il est entré, en qualité de volontaire, dans la compagnie franche de la Croix; il y a fait la campagne de 1745; il eut des lettres du ministre d'Argenson pour servir à l'armée en qualité d'ingénieur volontaire; pendant cette campagne, il a fait les siéges de la citadelle d'Anvers, de Charleroy, Mons, Namur et ses châteaux, en 1746; par une permission du directeur des fortifications des trois Evêchés, il a servi la campagne comme ingénieur volontaire aux travaux de Bitche, en 1747; il reçut du ministre des lettres d'examen pour être admis au corps du génie, n'ayant pas été jugé suffisamment instruit, en 1748; il fut envoyé avec des lettres de volontaire, avec appointemens, aux travaux de Thionville, en 1749; le premier janvier 1750, il fut de la promotion d'ingénieur ordinaire, capitaine le 23 avril 1755. Employé aux travaux des côtes, et appelé par le général d'Aiguillon à la bataille de Saint-Caste, où il a porté les ordres de ce général pendant le combat, en 1757 et 1758; a servi cette campagne et a fait le siége de Munster en 1759; a servi la campagne sur le bas Rhin, à l'armée de Soubise en 1761; lieutenant-colonel le 12 novembre 1770; colonel le 7 août 1778; chef de brigade en 1779; brigadier le premier janvier 1784; maréchal-de-camp le 9 mars 1788. Le premier avril 1791, par un décret de l'assemblée constituante, les maréchaux-de-camp du génie cessèrent leur activité dans ledit corps. Rappelé en activité le 8 février 1792; employé successivement au Fort-Louis, à Landau et enfin à Metz; commandant la troisième et qua-

trième divisions ; général de division, commandant à Lille la première et seizième divisions, en 1793 ; en tout, 48 ans de service et sept campagnes.

Alexandre - François - Marie Beauharnois, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à la Martinique le 28 mai 1760 ; réside à la Ferté dit Châteauvieux, district de Romorentin, département du Loir et Cher ; mousquetaire en la première compagnie, le 10 mars 1774 ; réformé avec la compagnie en 1775 ; sous-lieutenant à la suite du régiment de la Sarre, le 8 décembre 1776 ; commission de capitaine au même régiment le 3 juin 1779 ; aide-de-camp en Amérique, pendant la guerre en 1782 et 1783 ; capitaine au régiment ci-devant Royal-Champagne cavalerie le 2 juin 1784 ; major en second au cinquante-unième régiment d'infanterie le premier mai 1788 ; adjudant-général, lieutenant-colonel, le 25 août 1791 ; employé à l'armée du Nord ; adjudant-général, colonel, le 23 mai 1792 ; employé aux armées du Nord et du Centre ; maréchal-de-camp, le 7 septembre 1792 ; employé aux armées du Rhin et des Vosges ; général de division le 8 mars 1793 ; employé à l'armée du Rhin. Nommé administrateur du département de Blois, lors de la création des assemblées administratives ; élu membre de l'assemblée constituante en 1789, par le département du Loir et Cher ; nommé membre du directoire, ce qu'il a refusé pour marcher aux frontières.

Jean - Nicolas Houchard, *général de division, commandant l'armée de la Mozelle, d'après sa déclaration.*

Né en 1740, à Forback, département de la Mozelle, réside à Sarrebourg; entré au service, le premier mars 1755, comme soldat dans le régiment Royal-Allemand cavalerie; sous-lieutenant dans les volontaires de Haynault le premier janvier 1760; lieutenant dans le même corps le 20 avril 1773; rang de capitaine dans le régiment dragons Bourbon le 8 avril 1779; aide-de-camp du général Custine le 15 octobre 1791; lieutenant-colonel le 15 août 1792; colonel du deuxième régiment de chasseurs en septembre 1792; général de brigade le premier décembre 1792; général de division le 8 mars 1793; a fait les campagnes d'Allemagne de 1757, 58, 59, 60, 61 et 62, celles de Corse en 1768 et 69, et celle de 1792.

Antoine-Nicolas Collier Lamarlière, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né le 3 décembre 1745, à Cressy, département de la Marne, réside à Paris, a été élevé dans des pensions et colléges, tant à Meaux qu'à Paris, en est sorti pour être lieutenant au vingt-neuvième régiment d'infanterie, ci-devant Dauphin, au mois de décembre 1761; sous-aide-major, et successivement aide-major

dans le même régiment ; commission de capitaine en mars 1774 ; major du régiment provincial d'artillerie de Grenoble en mars 1778 ; adjoint à la lieutenance de roi des ville et citadelle de Montpellier en 1779, en continuant son activité de major à son régiment, jusqu'à la mort du lieutenant de roi titulaire, qui est arrivée au mois de février 1784 ; en possession de la lieutenance de roi, depuis le mois de février 1784, jusqu'au premier août 1790 ; colonel du cinquante-neuvième régiment infanterie au mois de février 1792 ; passé colonel au quatorzième infanterie peu de tems après ; maréchal-de-camp le 21 août 1792 ; général de division le 5 avril 1793 ; a fait les campagnes de 1762 en Allemagne au régiment Dauphin ; s'est trouvé à plusieurs combats, a été blessé au bombardement de Ham, a fait la campagne de 1769, en Corse, année de la reddition de cette isle ; à l'époque de la révolution, il a fait à Paris le service au district du Luxembourg ; a été commandant temporaire de la ville Davie, étant colonel du quatorzième régiment d'infanterie ; a été nommé inspecteur et organisateur des troupes légères et corps francs depuis le mois d'août 1792, jusqu'à la fin de décembre suivant, étant également employé à l'armée, faisant la campagne de guerre de 1792 ; a jeté 9 bataillons dans Lille, au commencement du bombardement de cette ville, où il est resté et a partagé avec le général *Ruault* la défense de cette ville ; a commandé le camp de la Madeleine ; a commandé l'avant-garde de l'armée du Nord, depuis le mois d'octobre 1792 jus-

qu'au

qu'au 10 mars 1793; fait les fonctions de chef de l'état-major de l'armée des Ardennes et ensemble celles de l'armée du Nord; envoyé à Lille en qualité de commandant de la ville, des troupes campées et cantonnées; et entré le premier à la tête de l'avant-garde de l'armée du Nord dans toutes les villes de la Belgique, depuis Tournay jusqu'à Ruremonde; a fait une expédition dans la Gueldre prussienne, principauté de Meurs et Duché de Clèves, pour lever des contributions jusque sur le bord du Rhin, vis-à-vis Vesel; a soutenu le poste de Ruremonde où il a essuyé plusieurs attaques et a effectué sa retraite difficile avec honneur et dans le plus grand ordre.

Etienne Deprez-Crassier, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né en 1733, à Crassier, pays de Gex, réside à Ornex; sortant du collége, entra au service dans le régiment Suisse de Wigier en 1745; fit les campagnes de 1746, 47 et 48; a été aux batailles de Plaisance, du Tidon, au passage du Var, à la défense de Gênes et dans l'isle de Corse; entra sans interruption, en 1757, dans le régiment Royal-Deux-Ponts; capitaine en 1757. Il a été aux batailles de Rosback où il a été blessé, à Sundershausen où il a été encore cruellement blessé, à Loutersberg, à Bergen, à la défense de Giessen, au siége de Volfenbutel, à Philinshausen. Il a été chevalier de Saint-Louis en 1763, réformé à cette date avec cinq de ses frères, étant quatre dans Deux-Ponts,

et deux dans Royal-Bavière, et cela comme français. En 1764, il fut lieutenant de Roi de la province du Charollois; en 1765, il fut grand bailly d'épée du Charollois; en 1766, il fut breveté gouverneur en survivance des villes et châteaux de Gex; en 1773, il fut lieutenant-colonel; en 1785, il passa par ordre du ministre Vergennes, avec le général Maillebois, au service de la Hollande, comme colonel, et la même année, il fut adjudant-général; la paix faite, il fut réformé à la suite avec environ 3000 livres de traitement; en 1789 il fut député aux états-généraux; en 1791, au mois de mars, il fut fait maréchal-de-camp; en août 1792; il fut fait lieutenant-général; il remplace Biron dans le commandement de l'armée du Rhin, breveté commandant la cinquième division militaire en 1793.

Alexis Lamorlière, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à Grenoble, en février 1707, réside à Marly, district de Versailles, département de Seine et Oise, est sorti du collége pour entrer dans le régiment de Bourgogne infanterie en 1727; lieutenant le 30 mars 1728; lieutenant de grenadiers en 1735; capitaine le 26 août 1738; rang de lieutenant-colonel le 16 décembre 1744, colonel du régiment des fusiliers de Lamorlière en 1745; brigadier le 27 juillet 1747; colonel de la légion des volontaires de Flandres, créée pour lui, en récompense de ses services, le premier avril 1757; maréchal-de-camp le 6 janvier 1759; lieutenant-général

le 25 juillet 1762 ; a fait les campagnes en Allemagne de 1733, 34 et 35, en Bohême celles de 1740, 41, 42 et 43 ; a fait, sous les ordres du maréchal de Saxe, en Flandres ; les campagnes de 1744, 45, 46, 47 et 48 ; a fait les campagnes d'Hanôvre, de la Hesse et du Bas-Rhin, de 1757, 58, 59, 60, 61 et 62 ; s'est trouvé aux siéges de Kelh, de Philisbourg, de Pragues, d'Egrag, de Menin, Ypres, l'Ecluse, Oudenarde, Tournay, Maëstricht, Philippine, Hultz, Bruxelles, Bergopzoom, Ostende, Nieuport, Anvers, etc. etc ; a escaladé, avec son régiment, la ville de Malines et celle de Gand, où il prit tous les équipages et vivres de l'armée anglaise ; s'est trouvé aux batailles de Fontenoy, de Raucoux, Laufeld, Haestembeck, Corback, Crevelt, Filinkausen, Minden, etc., aux combats de Planes, Caden, à la belle retraite d'Indelfingen, etc. ; a enlevé, en 1755, Mandrin et les onze principaux chefs des bandes armées dans les états du roi de Sardaigne, et les a conduits à Valence, où ils ont été exécutés.

Charles-Joseph Raudon Malboisière Pully, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à Paris le 18 décembre 1751, réside à Paris, est entré au service au sortir du collége ; volontaire dans Bercheny, hussards, le 22 avril 1768 ; mousquetaire en décembre 1768 ; commandant la compagnie mestre-de-camp du régiment d'Angoulême, dragons, le 11 avril 1770 ; capitaine titulaire le 5 mai 1772 ; capitaine en second en 1776 ; capitaine commandant le 8

juin 1780 ; chef d'escadron le premier mai 1785 ; lieutenant-colonel du dixième régiment de cavalerie le 17 mai 1789 ; colonel le 5 février 1792 ; maréchal-de-camp le 19 septembre 1792 ; lieutenant-général le 8 mars 1793 ; a fait la campagne de 1792 et celle de 1793.

Marc-Antoine Verteuil, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à Saint-Loubes, le 10 septembre 1718, district de Bordeaux, département de la Gironde, réside à Sainte-Croix-Dumont, district de Cadillac, département de la Gironde, ci-devant noble, et, comme sa famille étoit pauvre, abbé depuis l'âge de 11 ans jusques à 24, qu'il entra au service le 3 avril 1743, en qualité de soldat volontaire dans la compagnie de Glaye ; capitaine au régiment de Champagne. Un courage assez rare dans un nouveau soldat, fut le seul motif qui lui valut le grade d'enseigne le premier août 1743 et celui de lieutenant le 15 septembre de la même année ; capitaine le 15 décembre 1746 ; lieutenant-colonel le 28 novembre 1759, pour, avec 160 hommes, dans un très-mauvais poste, avoir soutenu et repoussé l'attaque en canonade, bombardement et deux assauts de vive force, faits par le général Luckner, qui avoit dix mille hommes, 18 pièces d'artillerie, ce qui le força à se retirer sans succès, à la fin du troisième jour et avec perte de 900 hommes; brigadier des armées le 25 juillet 1762, d'après un très-grand nombre de combats des plus nerveux et du

plus grand éclat, connus de toute l'armée, dans le pays d'Hanôvre ; maréchal-de-camp le premier janvier 1770 ; lieutenant-général le premier janvier 1784. Dans les guerres de Flandres de 1743 à 1748, dont 2 années aux volontaires, il s'est trouvé à 9 batailles, à 11 siéges, à 31 attaques ou défenses de postes. Dans les guerres d'Allemagne, il a fait les campagnes de 1757, 58, 59, 60, 61 et 62, les 3 dernières à la tête d'un corps de volontaires de 750 hommes, portant son nom, et a eu 44 combats dans lesquels, quoique toujours très-inférieur en nombre, il a constamment battu l'ennemi sur lequel il a fait 3754 prisonniers, pris 8 pièces de canon, 80 pontons de cuivre, un très-grand nombre de chevaux et 150 voitures chargées d'équipement ; soit en batailles, siéges, attaques ou défenses de postes et en combats aux volontaires, s'est trouvé à 95 affaires, en 12 campagnes de guerre, en 1776, 77 et 78, a été chaque année employé pendant 4 mois en qualité d'inspecteur dans les divisions des Trois Évêchés, et en 1779, a été nommé inspecteur général des côtes de la province de Guyenne ; le 12 février 1790, a été nommé commandant-général des troupes de cavalerie et infanterie, des provinces de Guyenne, Limosin, Périgord, Sarladois et partie de Quercy, pour dissiper et arrêter une foule immense de brigands et de paysans qui voloient, dévastoient et incendioient ces différentes provinces, à quoi il parvint, avec le plus heureux succès, sans l'effusion d'une goutte de sang.

Balthazard Schavembourg, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à Jungholtz, district de Colmar, département du Haut-Rhin, réside à Strasbourg, élevé chez ses parens où il a reçu l'instruction commune à tous les habitans de son lieu de naissance, jusqu'à l'âge de 9 ans, époque à laquelle il a été chez ses parens maternels, en Lorraine, jusqu'à celle de son entrée au service; volontaire dans Nassau cavalerie en 1759; volontaire au cinquante-troisième régiment en 1762; sous-lieutenant dans le même régiment le premier mars 1764; passé aux grenadiers dans le même grade en 1766; lieutenant de la compagnie de Boulack le 22 septembre 1767; passé aux grenadiers dans le même grade en 1768; capitaine en second le 2 Juin 1777; capitaine commandant le 25 mai 1781; passé major dans le quatre-vingt-seizième régiment le 24 mars 1785; lieutenant-colonel le premier janvier 1791; colonel le 23 novembre 1791; maréchal-de-champ le 7 septembre 1792; chef de l'état-major général de l'armée de la Mozelle depuis le 7 septembre 1792; général de division le 8 mars 1793.

Il a fait deux campagnes en Corse aux grenadiers en 1770 et 1771; celles de 1792 et 1793 pour le maintien de la liberté et de l'égalité; a toujours manifesté son amour pour l'ordre et sa patrie, particulièrement depuis la révolution; a, dans maintes occasions, sauvé le sang de ses concitoyens, notamment à Sarrelouis, à la rixe

qui a eu lieu le 12 juin 1790, et est nanti pour ces faits d'un bon témoignage de la municipalité de ce lieu, daté du 7 juin de ladite année ; a reçu une couronne civique de la société populaire de Besançon, pour avoir évité, par l'ordre qu'il a fait observer dans la nuit du 4 décembre 1791 et les jours suivans, de faire égorger les patriotes de cette ville par les malveillans qui avoient suscité le régiment de Navarre, cavalerie, contre les amis de la révolution et des lois; a instruit des bataillons de volontaires au commencement de la campagne ; a commandé les grenadiers de l'armée du Rhin à la journée du 3 août ; a passé à l'armée du centre, devenue celle de la Mozelle ; a fait les fonctions actives de chef de l'état-major de ladite armée ; s'est trouvé à l'affaire du 20 septembre, aux postes les plus périlleux, a contribué à diriger la position prise par l'armée après l'affaire ; a fait la campagne de Trèves et toute la guerre jusqu'à ce jour.

Jean-Jacques Laroque Dolès Dornac, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né le 21 mars 1729, à Angles, district de Saint-Pons de Thomière, département de l'Hérault, réside à Châteaudun, district dudit lieu, département d'Eure et Loire, sorti du collége de Castres, département du Tarn, au mois de février 1744, pour entrer volontaire au régiment de Languedoc, dragons, qu'il joignit en cette qualité le 2 Mars 1744 ; cornette au régiment de Languedoc,

dragons, depuis le 10 juin 1744 jusqu'à la réforme des cornettes, du mois d'octobre 1748; replacé lieutenant en second audit régiment, le 7 juillet 1749; lieutenant le 28 août 1751; garçon major, du 15 juillet 1749, jusqu'au 10 février 1759; capitaine titulaire le 10 février 1759; réformé capitaine audit régiment, et remplacé aide-major audit régiment en 1763; major du régiment Mestre-de-camp général dragons, le 9 décembre 1771; rang de mestre-de-camp de dragons, sa commission en date du 3 Mars 1774; lieutenant-colonel dudit régiment le 8 avril 1779; brigadier des armées le premier janvier 1784; maréchal-de-camp le 9 mars 1788, étant lieutenant-colonel du Mestre-de-camp dragons; a été reçu lieutenant-général à la tête de l'armée du midi le 18 août 1792, et en a obtenu le brevet daté du 7 septembre suivant. Il a fait neuf campagnes de guerre, celles de 1744, 45, 46, 47 et 48 en Piémont, une en Normandie en 1758, à Cherbourg où il fut blessé d'un coup de feu; 2 en Allemagne en 1761 et 62, et une en Savoie en 1792. Par lettre du ministre Pache, en date du 10 novembre 1792, il a eu le commandement de l'armée de Savoie jusqu'au 23 décembre dernier, qu'il l'a remis à Kellermann; par lettre du ministre de la guerre Bouchotte, en date du 27 avril 1793, le conseil exécutif lui a conféré le commandement provisoire de l'armée des Alpes.

Services

Augustin-Christophe-René Chevigné, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né le 11 juillet 1737 dans la paroisse de Saint-Sulpice, ci-devant Bas-Poitou, département de la Vendée, district de Montaigu, réside à Ognon, district de Senlis, département de l'Oise; est entré page du roi le premier juillet 1753; lieutenant de dragons au régiment de Beauffremont le 25 juin 1756; capitaine au même régiment le 10 février 1759; réformé en 1763; capitaine commandant le 5 octobre 1767; colonel aux grenadiers de France le 3 janvier 1770; colonel du régiment provincial de Senlis le 4 août 1771; colonel en second des cuirassiers du roi, en mars ou avril 1776; colonel du régiment provincial d'artillerie de Strasbourg, le 3 mars 1778; brigadier le 5 décembre 1781; maréchal de camp le 9 mars 1788; lieutenant de roi du Port-Louis le 21 avril 1789; réformé le premier août 1791; lieutenant général commandant la treizième division le 18 mars 1792; a fait les campagnes en Allemagne de 1759, 60 et 61.

Jean Gaston Quentin Gromard, *général de division, d'après sa déclaration.*

Né à Eu le 24 janvier 1731, réside à Eu, district de Dieppe, département de la Seine inférieure, étudiant au collége; surnuméraire d'artillerie le 15 décembre 1747;

cadet le 26 décembre 1747 ; sous-lieutenant le premier mai 1748 ; lieutenant en second le 21 juin 1755 ; lieutenant en premier le 15 janvier 1762 ; capitaine le 26 mars 1765 ; aide-major le 15 octobre 1765 ; capitaine de sapeurs le 10 septembre 1769 ; capitaine de bombardiers le 6 novembre 1771 ; capitaine de canonniers le premier novembre 1774 ; chef de brigade le 14 septembre 1776 ; lieutenant-colonel titulaire le 4 juillet 1784 ; colonel le premier avril 1791 ; maréchal-de-camp employé le 7 septembre 1792 ; général de division le 8 mars 1793 ; employé à l'armée du Rhin.

Il a fait la campagne de Flandres de 1748, celles d'Allemagne de 1757, 1758, 1759, 1760, 1761 1762, celles de Corse de 1768 et de 1769, celles du Bas-Rhin en 1792, les sièges de la ville et citadelle de Munster, de Ham, de Meppen ; s'est trouvé aux batailles de Zell, Arcen, Nunebourg, Coesfelden, Corback, Volchmussen, Varbourg, Philinkausen, Gruningen, Nunheim, Patrimonio, Laredoute, Maillebois, Burgot, Spire ; s'est trouvé à l'expédition de Lunebourg. Le service a été continuel dans le même corps et sans interruption, dont 46 ans de service et 10 campagnes.

Jean-Henry Becais-Ferrand, *général de division, d'après sa déclaration.*

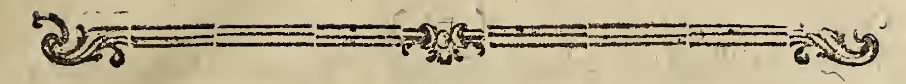
Né à Montflanquin, département de Lot et Garonne, le 16 décembre 1736, résidant à Valenciennes, citoyens français, dont le père vivoit de ses revenus; est entré au service le 16 novembre 1746, en qualité de lieutenant au régiment de Normandie infanterie, ensuite capitaine dans le même corps en septembre 1755. Il eut la décoration militaire en 1771; major de la place de Valenciennes le 28 juillet 1773; maréchal-de-camp le 20 août 1792; général de division le 17 avril 1793. Il a fait les campagnes de 1746, 1747 et 1748, celles de 1760, 1761 et celle de 1792. Il observe, qu'ayant été nommé maréchal-de-camp le 20 août 1792, la date du brevet que le ministre lui fit passer, est du 8 mars 1793. Il a été blessé le 16 octobre 1760, à l'affaire de Cloterscamp, et, à la bataille de Jemmappe, il a eu un cheval de tué sous lui.

Certifié conforme aux états envoyés et déposés dans les bureaux de la guerre. A Paris le 18 *mai, l'an deuxième de la République française, une et indivisible,* Antoine Gerbaut.

L'Adjoint au ministre de la guerre,

Xavier Audouin.

GÉNÉRAUX
DE BRIGADE.



SERVICES
DES
GÉNERAUX DE BRIGADE,

Copiés sur des états signés par eux, et envoyés au Ministre, conformément à la loi du 8 Avril 1793.

Amable-Henry Delaage, *général de brigade, d'après sa déclaration.*

Né le 19 février 1745, à Saint-Savin, réside à Foussac, paroisse Labussière, district de Montmorillon; ci-devant noble; volontaire dans le régiment de dauphin infanterie, pendant la campagne de 1762; sous-lieutenant dans le même corps le premier février 1763; de grenadiers le 19 juin 1766; sous-aide-major le 7 novembre 1770; lieutenant en premier dans le régiment du Perche le 11 juin 1776; capitaine en second dans ledit corps le 15 août 1779; de la compagnie de grenadiers le 29 août 1783; capitaine-commandant le 15 octobre 1784; chevalier de S. Louis le 21 octobre 1784; major du régiment de Chartres infanterie le 16 février 1788; lieutenant-colonel dans le même régiment le premier janvier 1791; colonel du 24.me

régiment d'infanterie le 21 octobre 1791; maréchal-de-camp le 19 septembre 1792; général de division le 11 février 1793. Il a fait la campagne de 1762 en Allemagne, celle de 1769 en Corse, celles de 1779, 1780, 1781, 1782 et 1783 sur mer; embarqué sur le vaisseau le Héros de 74 canons, s'est trouvé sur son bord, à l'attaque du fort de Gorée en Afrique, où plusieurs personnes furent tuées et blessées, celle enfin de 1792 où il commandoit les grenadiers de la réserve de l'armée de la Mozelle, qui ont pris Ménin et Courtray. A cette dernière prise, son cheval fut dangereusement blessé sous lui. Il s'est trouvé au combat du 20 septembre, et il commandoit les troupes entre Sarre et Mozelle, qui, les 14 et 15 decembre, ont vaincu les ennemis sur les montagnes de Bilbelhausen et de Wavren, leur ont pris une pièce de canon et leur ont fait beaucoup de prisonniers. Il a 31 ans effectifs de service, 8 campagnes de guerre; pendant ce tems, il a continuellement été employé aux différens détails d'administration et d'instruction.

Louis-Ferdinand Baillard Beaurevoir, *général de brigade, d'après sa déclaration.*

Né le 14 févier 1747, au ci-devant château de Chervil, paroisse de Gluyras, département de l'Ardèche, réside à Paris; ecclésiastique au séminaire Saint-Sulpice, à Paris, avant d'entrer au service; soldat dans la légion de l'Isle de France en 1763; mousquetaire de la première compagnie le 15 février 1763; commission de capitaine de

cavalerie le 28 mai 1775 ; réformé avec la compagnie des mousquetaires le 25 décembre 1775 ; rang de capitaine dans le septième régiment de cavalerie le 3 juin 1779 ; capitaine de remplacement le 3 septembre 1784 ; capitaine en second audit régiment le 23 décembre 1785 ; capitaine à la formation le premier mai 1788 ; chef d'escadron le premier juillet 1789 ; lieutenant-colonel du septième régiment de cavalerie le 25 juillet 1791 ; lieutenant-colonel en premier du quatorzième régiment de cavalerie par lettre de passe le 3 août 1791 ; adjoint à l'état-major de l'armée à Strasbourg le 23 avril 1792 ; adjudant-général colonel le 2 juin 1792 ; colonel des carabiniers le 26 août 1792 ; maréchal-de-camp, le 8 mars 1793 ; il n'a jamais eu ni interruption de service ni congé ; seul adjudant-général, chef de l'état-major à l'armée d'Allemagne depuis le 30 septembre, jour de la marche sur Spire, jusqu'au 15 décembre qu'il a commencé de faire les fonctions de maréchal-de-camp : il observe que quoiqu'il ait été nommé colonel des carabiniers, il n'a jamais joint ce corps, le général Custine l'ayant retenu à son armée.

Jean - Christophe Vonder Wisch, *général de brigade, d'après sa déclaration.*

Né à Schlewick, duché du royaume de Dannemarck, le 22 mai 1739, réside à Schlewick, gentilhomme, entré comme enseigne au service de l'Empire en 1756 ; entré au service de France à la création du quatrième bataillon du régiment ci-devant Royal - Deux - Ponts,

actuellement le quatre-vingt-dix-neuvième régiment d'infanterie, comme lieutenant en prémier le 1er. mars 1758 ; capitaine le 20 avril 1768 ; lieutenant-colonel le 25 juillet 1791 ; colonel le 16 septembre 1792 ; général de brigade le 8 mars 1793 ; a servi sans interruption ; a fait les campagnes d'Allemagne de 1758, 59, 60, 61 et 62 ; celles de l'Amérique de 1780, 81, 82 et 83 ; celles de la Belgique de 1792 et 93.

Joseph Gilot, *général de brigade, d'après sa déclaration.*

Né le 16 avril 1734 à Châtenay en Dauphiné, juridiction de la côte Saint-André, réside à Landau ; a commencé ses services dans le régiment ci-devant Bourquefette artillerie, aujourd'hui Strasbourg le 22 janvier 1750 ; a obtenu son congé de grace en septembre 1751 ; soldat au régiment Royal le 11 novembre 1751 ; grenadier le 6 mars 1753 ; sergent le 5 septembre 1755 ; fourrier le 26 septembre 1764 ; porte-drapeau le 14 avril 1767 ; a été reçu porte-drapeau le 10 mai 1767 ; sous-lieutenant de la compagnie auxiliaire le 7 juin 1776, a été reçu sous-lieutenant le 21 Juin 1776, passé à une sous-lieutenance du corps lors de la suppression de la compagnie auxiliaire le 2 juin 1777 ; passé sous-lieutenant aux grenadiers le 8 avril 1779, lieutenant en second le 25 mai 1780 ; a été reçu lieutenant en second le 7 juin 1780, lieutenant en premier le 16 juin 1781 ; a été reçu lieutenant en premier le 25 juin 1781, chevalier de Saint-Louis le 12 août 1787 ; commission

de capitaine le premier juin 1789 ; reçu en cette qualité le premier octobre 1789, capitaine en second titulaire le 2 mai 1790; reçu en cette qualité le 25 mai 1790; capitaine en pied à la formation du premier janvier 1791 ; capitaine à la première compagnie de grenadiers le 15 novembre 1791 ; lieutenant-colonel au vingt-deuxième régiment d'infanterie le 5 février 1792; général de brigade à l'armée des Vosges le 6 décembre 1792 ; a fait les campagnes de 1756, 57, 58, 59, 60, 61 et 62 en Allemagne ; a été blessé au siége de Mahon d'un éclat de bombe à la jambe gauche en 1756; a fait celle de 1792.

Antoine Saint-Hillier, *général de brigade, commandant Thionville, d'après sa déclaration.*

Né le 2 juillet 1737 à Metz, district de Metz, département de la Mozelle, réside à Metz ; il sortoit de ses études tant latines que mathématiques, lorsqu'il est entré comme sous-lieutenant dans le corps de l'artillerie et du génie réunis le premier janvier 1757, lieutenant en second dans le même corps le 28 janvier 1758, ingénieur et lieutenant en premier le 1er. janvier 1759; capitaine le 4 mars 1767 ; major le 31 juillet 1783 ; lieutenant-colonel le premier avril 1791 ; général de brigade le 10 octobre 1792 ; il a été envoyé en Amérique, aux isles du Vent au commencement de 1763, et est revenu en France vers la fin de 1767; a été joint aux troupes françaises auxiliaires des Espagnols en

1781 ; a fait le siége du fort Saint-Philippe dans l'isle Minorque où il étoit chef du génie ; a fait en 1782 le siége de Gibraltar ; il s'est trouvé commandant les sapeurs dans les deux occasions du 22 août et 8 septembre suivant, où l'ennemi a voulu incendier les travaux des assiégeans, la dernière fois particulièrement à boulets rouges ; il a été embarqué en 1783 à Cadix, pour aller à la Jamaïque, sous les ordres du général d'Estaing.

Jean-Louis Vieusseux, *général de brigade, d'après sa déclaration.*

Né le 30 avril 1754, à Genève ; réside à Jaconnex, district de Gex, département de l'Ain ; dans le tems où il a commencé à servir, il étoit citoyen de la ville et république de Genève, et prenoit cette dénomination qui appartenoit à la classe où il étoit né ; entré au service comme soldat, au régiment suisse de Diesbach, en 1773 ; sous-lieutenant dans Royal Bavière le 16 juin 1776 ; lieutenant en second en 1779 ; lieutenant en premier en 1780 ; capitaine en second le 13 septembre 1786, réformé à la nouvelle organisation de l'armée, en mars 1791, comme étant le dernier capitaine de son régiment, d'après la loi de l'assemblée constituante ; remplacé comme capitaine de grenadiers au 44eme. régiment d'infanterie, le 15 septembre 1791 ; aide-de-camp du général Scheldon le 16 mars 1792 ; adjudant-général lieutenant-colonel le 16 mai 1792 ; adjudant-général colonel ; maréchal-de-camp le

le premier septembre 1792 ; il a fait deux campagnes sur mer et en Espagne, en 1782 et 83, avec le régiment aujourd'hui 94eme. infanterie ; a fait la campagne de 1792, dans l'armée du Rhin ; a commencé la campagne de 1793, ayant servi sans interruption depuis l'année précédente, à la division de l'armée de Custine, commandée par le général Munnier, où il est encore attaché en ce moment en sa qualité actuelle de général de brigade ; a été employé pendant deux mois environ (ceux de juin et juillet 1792) sous le ci-devant ministre Servan, à Paris, comme membre du comité central de la guerre, et adjudant-général de la dix-septième division militaire, d'où il a été renvoyé par le ministre Lajard, à l'armée du Rhin, en juillet 1792. Il croit devoir ajouter qu'après son entrée au service, quoique citoyen de Genève, il avoit pris la qualité de noble français, étant d'une famille originaire de la ci-devant province de Quercy, autrefois noble, mais protestante et réfugiée à Genève dans le siècle précédent, par une suite des persécutions exercées contre les religionnaires. Victime de l'aristocratie génevoise, coalisée avec la tyrannie française, en 1782, sa famille se réfugia en Suisse ; mais elle est rentrée après la révolution dans la patrie de ses pères, ce qui leur a fait prendre, avec le plus vif empressement, le titre de citoyens français.

François-Xavier Felix, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né le 29 octobre 1763, à Vezelize, district de Vezelize, département de la Meurthe, réside à Nancy; étoit étudiant lorsqu'il s'est engagé comme canonnier au régiment ci-devant Besançon, et actuellement 3eme. artillerie, le 12 février 1779; sergent le 15 juin 1785; lieutenant-colonel, commandant le troisième bataillon du Nord, le 4 septembre 1791; adjudant-général provisoire, le 19 août 1792; colonel du 22eme. régiment d'infanterie le 7 février 1793; maréchal-de-camp, employé le 8 Mars 1793.

Il a fait la campagne de guerre de 1792; s'est trouvé à toutes les affaires qu'ont eues les troupes campées à Maulde jusqu'au 7 septembre 1792, à l'affaire de Valmi, et le 23 à celle que l'avant-garde a eue à la Neuville au Pont; a été le 4 novembre à l'affaire de Bossu; le 5, à celle de Frameries, et le 6 à la bataille de Gemmappe, et y a commandé toute l'infanterie de l'aîle droite; a fait l'expédition dans le pays de Trèves, et s'est trouvé aux différentes affaires qui ont eu lieu à Pelingen et à la Montagne Verte.

Joseph-Marie Tenet Laubadere, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né le 27 avril 1745, à Bassonnes, district de Mirande, département du Gers; réside à ; il

a consacré les premières années de sa jeunesse à l'étude des mathématiques, du dessin et des fortifications; après un examen subi à Paris vers la fin de l'année 1764, il fut reçu élève à l'école de Mézières en 1765; ingénieur ordinaire et lieutenant en premier le 1er. janvier 1767, capitaine le premier janvier 1777, adjudant-général lieutenant-colonel le 14 mars 1792; adjudant-général colonel le 3 septembre 1792, général de brigade, employé le 8 mars 1793. Tous ces services, auxquels on doit ajouter trois années que la loi accorde pour les études préliminaires de l'école du corps du génie à Mézières, ont été constamment sans interruption. Depuis le commencement de la guerre, il n'a cessé d'y être employé dans la plus grande et constante activité, soit en qualité d'adjudant-général, détaché en chef dans les différentes divisions, soit en celle de chef de l'état-major qu'il vient de remplir dans l'armée commandée par Custine, fonctions que sa santé ne lui a pas permis de continuer plus long-tems.

Marie-Pierre-Hypolite Monier Prilly, *général de brigade, d'après sa déclaration*,

Né le 13 août 1737, à Aost, près de Crest, département de la Drôme; réside à Avignon. Au collège ou chez son père; dragon le premier juin 1757; cornette le 9 avril 1758; lieutenant en second le 14 avril 1759, premier lieutenant le 3 octobre 1761; commission de capitaine le 14 octobre 1761; capitaine-commandant de la compagnie Mestre-de-camp, le 20 avril 1768; capitaine le 11 août

1768; brevet de major le 3 mars 1774; chevalier de Saint-Louis le 15 octobre 1779 ; commission de lieutenant-colonel le 24 juin 1780; lieutenant-colonel le 15 avril 1784 ; colonel le 25 juillet 1791 ; maréchal-de-camp le 12 juillet 1792 : il a fait les campagnes de guerre à l'armée du Haut-Rhin, en Allemagne, de 1759, 60, 61 et 62 ; celle sur le Bas-Rhin, de 1763, aux ordres de M. Dennery, et celle de 1792; a reçu sept coups de sabre à l'affaire du 30 août 1762, et a pris aux ennemis trois pièces de canon.

Jean-Alexandre Ilher, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né le 29 octobre 1745, à Thann, département du Haut-Rhin, district de Belfort ; réside à Thann et Metz alternativement; fils de lieutenant-colonel au service de France ; est entré, en sortant de ses études, en qualité de lieutenant au bataillon de milice de Colmar, le 25 mars 1759 ; sous-lieutenant au régiment de la Marck, le 11 décembre 1761 ; sous-aide-major audit régiment, le 13 novembre 1766 ; aide-major le 21 janvier 1769 ; capitaine-aide-major le 16 avril 1771 ; major au régiment de Bouillon, le 10 janvier 1781 ; lieutenant-colonel au même régiment, le 5 novembre 1786 ; colonel du 21 octobre 1791 ; général de brigade le 12 juillet 1792.

Nota. Tous ces services sont sans interruption ; il a fait les campagnes de guerre de 1761, au bataillon de milice de Colmar, attaché à l'état-major de l'armée, aux ordres

du maréchal Soubise ; celle de 1762, au régiment de Lamarck, aux ordres du ci-devant prince de Condé ; celles de 1768, 69 et 70, en Corse, aux ordres des généraux Chauvelin et de Vaulx ; celles de 1781, 82 et 83, aux sièges de Mahon et de Gibraltar, aux ordres du général Falchkenhayn, et celles de 1792 et 93 ; a fait en tout dix campagnes.

François-Louis Antoine, *général de brigade, d'aprés sa déclaration,*

Né le 6 mai 1744, à Versailles, district dudit lieu, département de Seine et Oise. Ci-devant noble; est entré au service à 16 ans et demi, au sortir du collège; cornette dans Vogué, cavalerie, le 30 janvier 1761; sous-aide-major dans Royal, cavalerie (devenu le 2eme. régiment), à la formation, le premier mars 1763 ; aide-major le 4 août 1771 ; rang de capitaine le 14 janvier 1772 ; a quitté son aide-majorité, pour cause de mauvaise santé, par ordre du 22 décembre 1775; et resté attaché; réformé à la formation de 1776 ; capitaine en second le 12 mai 1779; capitaine-commandant le 20 août 1779, chef d'escadron à la formation du premier mai 1788; lieutenant-colonel du 9eme. régiment de cavalerie, le 25 juillet 1791 ; passé en la même qualité, au premier régiment des carabiniers, grenadiers des troupes à cheval, le 4 avril 1792 ; colonel du premier régiment des carabiniers. le 16 mai 1792 ; adjudant-général, employé à l'armée de la Mozelle, le premier octobre 1792 ; maréchal-de-camp

le 8 mars 1793 : il a fait les campagnes de 1761 et 62, en Allemagne; celle d'hiver, de 1763, dans le Brabant, sous les ordres de Dennery, et la campagne de 1792, en France, en Brabant et dans le pays de Trèves.

Jean-Alexandre Durand Laroque, *général de brigade, d'après sa déclaration*,

Né le 30 août 1731, à Saint-Hypolite, district de Saint-Hypolite, département du Gard; réside à Saint-Hypolyte. D'après la loi de ce tems-là, il prenoit la qualité de noble, étant fils d'un militaire, chevalier de Saint-Louis; mais il ne l'étoit pas d'extraction; il a été fait lieutenant au 50eme. régiment le 27 septembre 1745; officier major en 1748, capitaine le premier septembre 1755; aide-major le 5 octobre 1767; capitaine des grenadiers le 7 avril 1773; chef de bataillon et brevet de major le premier juin 1774; lieutenant-colonel au 59eme. régiment, le 28 février 1778; maréchal-de-camp le premier mars 1791; employé en cette qualité au camp de Barraux, par les commissaires de la Convention nationale, le 23 août 1792; il a passé en Italie en 1745, où il a fait la campagne de 1746; en Provence, comté de Nice, ou en Piémont, celles de 1747 et 1748; il étoit en Westphalie et pays d'Hanovre, en 1757 et 1758, où il a été employé comme ingénieur pendant le siège d'Harbourg; il étoit en 1773, en Corse, lors de la révolte de la province du Niolo, où il marcha et fut employé à chasser les bandits de cette isle; en 1779, il commandoit un bataillon de grenadiers et de chasseurs de

l'avant-garde du général Rochambeau ; en 1792, il commandoit l'avant-garde de l'armée à son entrée en Savoie, par le poste dit les abîmes, le château des Marches ; depuis cette époque, il a commandé les troupes dans la Tarentaise et la Maurienne ; maintenant il n'est chargé que de celles qui sont dans le district de Saint-Jean de Maurienne.

David-Maurice Barrau Campoulies Muratel, *général de brigade, d'après sa déclaration*,

Né à Lacaune, district dudit lieu, département du Tarn, le 14 février 1741 ; réside à Lacaune ; lorsqu'il est entré au service, il sortoit du collège ; lieutenant au bataillon de Castelnaudary, milice de Languedoc, le 30 avril 1757 ; cornette dans Orléans, dragons, le 19 avril 1760 ; capitaine dans le régiment du Roi, dragons, le 12 avril 1762 ; réformé le 6 avril 1763 ; remplacé à une compagnie le 6 novembre 1771 ; capitaine en second au mois de juin 1776 ; capitaine-commandant au mois de juin 1777 ; lieutenant-colonel du régiment Royal dragons, le 29 octobre 1786 ; colonel de ce régiment le 21 octobre 1791 ; général de brigage le   août 1792 ; il a fait trois campagnes en Allemagne, en 1760, 61 et 62 ; a fait aussi la campagne de 1792, à l'armée de la Mozelle où il est encore.

Henri Nadot Fontenay, *général de brigade, d'aprés sa déclaration*,

Né à Saint-Germain-en-Laye, le 4 avril 1739; réside au Quesnoi; au sortir du collège, a commencé à servir sous-lieutenant au régiment Royal, infanterie, le premier décembre 1755; lieutenant le 25 décembre 1756; lieutenant de la Colonelle le 27 novembre 1765; capitaine-commandant de ladite compagnie, le 11 mai 1769; passé à une compagnie le 17 juin 1770, capitaine en second à la nouvelle formation, en 1776; capitaine commandant le 4 juillet 1777; capitaine de la compagnie de grenadiers, le 9 novembre 1782; major du 2eme. régiment d'infanterie, ci-devant Picardie, le 3 mai 1787; lieutenant-colonel dudit régiment, par la formation du premier janvier 1791; colonel dudit régiment, le 22 août 1792; général de brigade employé le 8 mars 1793; il a fait en 1756, la campagne de mer et du siège du fort Saint-Philippe en l'isle Minorque; est resté dans cette isle jusqu'au mois de juin 1763, qu'il rentra en France; pendant cette guerre a été aide-de-camp du général Pusignieu depuis 1759 jusqu'en 1763; a fait la campagne de 1792; vient d'être blessé au bras gauche par un coup de biscayen, à l'affaire du 18 mars 1793.

Antoine-

Antoine-Charles-Dominique Lauthier Xaintrailles, *général de brigade, d'après sa déclaration,*

Né le 17 Janvier 1763, à Vesel en Westphalie; réside à Sarrebourg, district dudit lieu, département de la Meurthe. Il se nommoit Lauthier Chabanon; étoit gentilhomme d'une famille vexée et ruinée par l'ancien régime; a été nommé sous-lieutenant au régiment provincial d'artillerie de Strasbourg, le 20 juin 1770; élevé au corps d'artillerie le 17 juin 1780; officier au régiment de la Marck, le premier mars 1782; (a fait en cette qualité deux courses ou campagnes de mer, oubliées dans ses brevets); a donné sa démission en 1783, pour se soustraire au despotisme du major Veitersheim, et demander contre lui la justice qu'il n'a pas obtenue; a servi en qualité de canonnier et de sergent d'artillerie au corps de Montréal depuis le 4 mars 1783 jusqu'au premier juillet 1785, qu'il a pris son rang au régiment provincial de Strasbourg; major du second régiment d'artillerie de la Belgique, le 8 octobre 1790; provisoirement capitaine sous son nom originaire Xaintrailles, au sixième bataillon d'infanterie légère, en attendant une lieutenance-colonelle, le 22 février 1792; lieutenant-colonel adjudant général à l'armée du Rhin, le 18 mai 1792; colonel adjudant-général le 9 septembre 1792; général de brigade le 8 mars 1793.

Louis-Joseph-Marie Rogon Carcaradec, *général de brigade, d'après sa déclaration,*

Né le 29 Décembre 1742, sur la paroisse de Buhulien, district de Lannion, département des côtes du Nord; réside à Saint-Malo, département de l'Isle et Vilaine; prenoit la simple qualité de noble avant le décret qui l'a supprimée; n'a jamais exercé que la profession des armes qu'il a embrassée sortant du collége, et continué jusqu'à ce moment; entré au service, en qualité de lieutenant, dans le 43eme. régiment d'infanterie, ci-devant Royal vaisseaux, le 29 Décembre 1758; a servi dans ce grade 12 ans; capitaine au même régiment le 4 décembre 1770; a servi dans ce grade sept ans et six mois; major du même régiment le 3 juin 1779; a servi dans ce grade huit ans; lieutenant-colonel du même régiment le 3 mai 1787; a servi dans ce grade quatre ans et cinq mois; colonel du même régiment le 21 octobre 1791; maréchal-de-camp employé à l'armée des Alpes le 12 juillet 1792; cet officier a fait en 1762, la campagne de Portugal, dans l'armée de Beauvau; en 1771 il a passé aux Isles du vent et a tenu garnison au fort Royal de la Martinique et à la Basse-terre, isle de la Guadeloupe; en 1792, il a fait la campagne de Savoie.

Louis Bigault Signemont, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né à la Chalade, district de Clermont, département de la Meuze, le 17 avril 1732; réside à Neuvilliers; sorti du collége est entré comme sous-lieutenant au régiment d'infanterie de Chartres le 27 mars 1746, après avoir fait le service de volontaire aux grenadiers depuis le premier mars même année; lieutenant le 28 novembre; capitaine le premier décembre 1746; lieutenant-colonel des grenadiers-royaux du régiment de Lorraine le 8 avril 1779; maréchal-de-camp le premier mars 1791; employé à l'armée du centre le 15 octobre 1792, par le général Kellermann et les commissaires de la Convention nationale; ensuite commandant à Longvy par les mêmes autorités, le 23 octobre; employé par le pouvoir exécutif dans l'armée de la Mozelle, le 8 mars 1793, et de suite commandant à Sarrelouis, où il est actuellement; a fait dix campagnes de guerre (non compris celles qu'il fait depuis le 15 octobre 1792) trois en Flandres, six en Allemagne et une sur mer; il étoit au combat d'Ouessant avec sa compagnie de grenadiers, sur le vaisseau le Saint-Esprit; blessé à la bataille de Crevelt, d'un coup de feu.

Etienne-Vincent Sedillot, *général de brigade*, *d'après sadéclaration*,

Né le 28 octobre 1737, à Gex, district de Gex, département de l'Ain; réside à Gex; lieutenant au régiment de

Champagne le 4 mars 1757; capitaine le 15 mai 1773; capitaine - commandant dans Austrasie le 28 novembre 1779; brevet de major d'infanterie, à la bataille de Gradelour, le 19 juin 1785; retiré le 14 mars 1789; administrateur du département en 1790; commandant de la garde nationale du district de Gex, le 13 juin 1791; lieutenant-colonel-commandant le 2eme. bataillon de l'Ain, le premier décembre 1792; général de brigade le 6 décembre 1792; il a fait dix-sept campagnes tant en Allemagne qu'en Corse, et dans les Indes orientales.

Paul-Louis Gaultier Kervéguen, *général de brigade, d'après sa déclaration,*

Né à Brest le 22 mars 1737, même district, département du Finistère, réside à Paris. Le citoyen Gaultier Kervéguen, à la sortie du collége, a été appelé à Rochefort, auprès de l'ingénieur en chef de la marine de ce port; il y a été employé en qualité d'élève ingénieur, depuis 1755 jusqu'en 1761; en 1762, il s'est embarqué à Brest pour l'expédition projettée sur Rio-Janayro, que la paix de 1763 a interrompue; il est passé à Saint-Domingue, ingénieur-aide-de-camp du lieutenant-général d'Estaing; a été fait lieutenant dans la légion de Saint-Domingue, à son retour en France, en 1764; il est entré au corps des ingénieurs géographes militaires, en 1767; il a été envoyé dans l'isle de Corse à l'armée du maréchal de Vaux, en 1768; capitaine d'infanterie le 18 novembre 1769; employé sur les côtes de Bretagne, à la topogra-

phie militaire, depuis 1770 jusqu'en 1778; le 13 avril 1778, il s'est embarqué à Toulon en qualité d'aide-maréchal-général des logis des troupes de débarquement, aux ordres du vice-amiral d'Estaing; pendant cette campagne, qui a duré 22 mois, il a eu part à toutes les actions de guerre qui ont eu lieu sur mer et par terre; savoir, à celles de Rhodisland, de Sainte-Lucie, à l'assaut du fort de l'Hôpital, dans l'isle de la Grenade, où il a été blessé, au combat naval contre l'amiral Biron; à l'expédition de Savanack, trente-six jours de tranchée ouverte; reçut la croix de Saint-Louis, en juillet 1779; lieutenant-colonel à son retour en France, le 20 janvier 1780; employé sur les côtes de Bretagne, pour en diriger le travail topographique, jusqu'en 1782; envoyé à Cadix, en qualité d'aide-maréchal-général-des-logis de l'armée embarquée pour faire la guerre contre les Anglais, au mois d'octobre 1782; chargé de diriger le travail topographique et militaire des côtes de Bretagne, depuis 1783 jusqu'à la fin de 1785; employé dans les basses-Pyrénées, à la direction du travail topographique, pour la fixation des limites entre la France et l'Espagne, en 1786; admis à l'association de Cincinnatus, par les Etats-Unis de l'Amérique, et a continué la direction du travail de la limite, depuis 1788 jusqu'en 1791; adjudant-général colonel de la 10eme division, qu'il a commandée pendant six mois, le 15 novembre 1791; général de brigade, employé dans l'armée des Pyrénées orientales, le 8 mars 1793.

Nicolas-Joseph Bécourt, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né le 23 juin 1736, à Bapaume, département du Pas-de-Calais; réside à Paris; étoit dénommé Joseph-Bécourt, sans profession, sortant du collége; volontaire au régiment ci-devant Conty, aujourd'hui 91eme. régiment, le 8 novembre 1755; lieutenant le 8 juillet 1756; rang de capitaine le 9 juin 1772, en réparation d'un passe droit; capitaine le 21 avril 1777; chevalier de Saint-Louis le 23 novembre 1781; a eu une retraite forcée le 13 avril 1783; a obtenu l'hôtel national des invalides, comme commandant de bataillon, le 25 juin 1792, en remettant 1000 liv. de pension; nommé commandant à Doulens, avec rang de colonel, le 8 Septembre 1792; nommé maréchal-de-camp le 15 septembre 1792; employé en ladite qualité, à l'armée du Nord, le 18 septembre suivant; actuellement général de brigade, commandant à Péronne, ayant rempli cette fonction à Lille depuis le 20 octobre dernier jusqu'au 18 avril 1793, que le général Dampierre lui a donné ordre de se rendre à Péronne; il a fait, avec son régiment, les campagnes de 1757 et 1758, le camp de Dunkerque en 1762; a fait les campagnes de 1767 et 1768 sous Genève; a fait les campagnes d'Amérique en 1781, 1782 et 1783, après avoir commandé à Camaret les 300 hommes de son régiment destinés au service de la marine; pendant sept mois a commandé la garnison du vaisseau le Magnifique, qui a fait naufrage à Boston, après avoir essuyé les deux

combats des 9 et 12 avril 1782; après ce naufrage a été jetté à la presqu'île de Nautarko, pour le commandement de ce lieu, la réparation des batteries et le service de l'hôpital de l'armée; embarqué avec son détachement sur la frégate la Reine de France, pour le Nevportsmouths, où, par une difficulté entre le capitaine Martigue et lui, pour corvées, pour lesquels il a exigé des ordres par écrit pour justifier de la dépense envers le conseil d'administration de son régiment, qui lui ont été refusés, il a été renvoyé en France pour rendre compte de sa conduite à la cour; embarqué sur la frégate l'Iris, renvoyé à son régiment par ordre du ministre Ségur, il y fut mis en prison pendant six semaines, où il lui fut envoyé une pension de 600 liv. contre laquelle il a toujours réclamé; enfin, son affaire a été vérifiée en sa faveur en juin 1792, par l'auditeur des guerres Lasaussaye.

François-Nicolas-Paschal Kérenveyer, *Général de brigade, d'apres sa déclaration*,

Né le 13 juin 1729, à Roscoff, dans la ci-devant basse Bretagne, département du Finistère, réside à Quimper. Enseigne au régiment de Limosin, le 29 novembre 1745; lieutenant au mois de novembre 1747; redevenu et conservé enseigne, à la réforme de 1748; garçon-major en 1749; aide-major le 17 mai 1753; commission de capitaine le 8 juillet 1756; chevalier de Saint-Louis le 3 mars ou février 1763; brevet de major le 22 juillet 1769; major du régiment de Berry infanterie, le 17 mars

1771 ; commandant en Corse en 1771 ; lieutenant de roi de Calvi en 1772, commission de colonel le 4 mars 1774; lieutenant-colonel du régiment de Berry le 8 juin 1781; brigadier d'infanterie le premier janvier 1784; maréchal-de-camp le 9 mars 1788; employé en cette qualité à l'armée du Nord le 20 septembre 1792; président des assemblées primaires à Saint-Pol, en 1790; électeur pour la formation des départemens et districts, en 1790; membre du département du Finistère en 1790; président du directoire du département du Finistère en 1790 ; a quitté cette présidence pour être employé à l'armée, le 20 septembre 1792 ; et a fait les campagnes de 1746 sous M. de Saxe, bataille de Rocoux, siége et assaut de Bergopzoom, sous Lovendal ; siéges de Fréderick Henri et Lillo, sous Contade, en 1747 ; aux ordres de Saint-Germain, pendant le siége de Maestricht, en 1748 ; en 1756 et 57, en Normandie, aux ordres de Luxembourg, maréchal de France ; de 1757 à 1758, aux ordres des lieutenans-généraux Coetlogon et la Salle, au siége de Cherbourg et tout le reste de la campagne ; celle de 1759 à 1760, en Bretagne, aux ordres du lieutenant-général d'Aiguillon ; en 1761, à l'armée de Soubise, à l'affaire de Flinghausen ; jetté dans Gottinghen ; il y a fait les fonctions d'aide-major de place et général, sous les ordres du général de Vaux, qui l'a chargé de plusieurs commissions délicates et dangereuses, qui lui ont mérité des éloges d'un homme peu louangeur ; en 1762, à l'armée de Condé, aux affaires de Grimbargen, Gruningen et à la bataille de Saint-Joannesberg, cinq jours entiers de combats continuels ; en

1792,

1792, à l'affaire de Rousbrugge le 5 novembre, où il prit le commandement des troupes, après la blessure du commandant Rivier, chargé de l'expédition, où il s'empara de ce bourg, après une fusillade et canonnade de neuf à dix heures, qui devoit être le seul but de cette diversion.

Jean Thevet Lesser, *général de brigade, d'après sa déclaration*,

Né le 13 mars 1731, à Angoulême, chef-lieu du département de la Charente; réside à Angoulême. Le citoyen Thevet Lesser est né d'une famille bourgeoise vivant de ses revenus; ses ancêtres et ses oncles paternels, ont servi avec distinction dans l'état militaire, et particulièrement dans le régiment où il a servi lui-même; il n'a eu d'autre qualité que celle de bourgeois, et d'autre état que celui de militaire; il a commencé à servir comme lieutenant dans le régiment d'infanterie de Montboissier, le 14 septembre 1747; réformé en 1749; placé dans le bataillon de milice d'Angoulême, comme lieutenant, en attendant son remplacement dans le régiment de Montboissier, le 5 février 1750; remplacé lieutenant dans le même régiment, alors Vaubecourt, le 21 février 1756; capitaine le 20 juin 1758; réformé à la formation de 1763; remplacé à une compagnie dans le régiment d'Aunis, auparavant Vaubecourt, le 11 août 1764; capitaine-commandant à la formation de 1776; ordre pour servir dans les colonies, en qualité de colonel, le 12 novembre

1776 ; capitaine-commandant des grenadiers du régiment d'Aunis, le 8 avril 1779 ; l'un des premiers factionnaires du même régiment, le 10 mai 1780 ; commission pour tenir rang de mestre-de-camp attaché au corps de l'infanterie, le 24 juin 1780 ; lieutenant-colonel commandant le 2eme. bataillon d'infanterie légère, le premier mai 1788 ; colonel du 72eme. régiment d'infanterie, le 5 février 1792 ; maréchal-de-camp le 19 mars 1792 ; il a fait les campagnes de 1757, 1758, 1759, 1760, 1761 et 1762, en Allemagne ; a été en Amérique en 1777 et 1778 ; a fait la campagne de 1792, à l'armée du Rhin ; n'a eu aucune interruption de service ; a été blessé à la bataille d'Astembech en 1757 et à Amenebourg en 1762, dans la redoute du Pont, au moment où il y sauta un caisson à cartouches, et d'où, d'un détachement de 40 hommes, il ne revint que lui huitième, les autres y ayant été tués et blessés ; l'hiver de 1759 à 1760, il a été détaché et bloqué dans Guissen, à laquelle époque il s'est rendu maître de la ville de Marbourg, passant la Laune au Gué, pénétrant dans la ville par la commanderie, faisant renverser les portes par l'intérieur, et prenant par cette manière l'entrée de cette ville à deux mille hommes, d'où il est résulté une contribution considérable ; en 1761, il donna un avis important, sans lequel la brigade de Vaubecourt et un corps de dragons aux ordres de M. Vangué, eussent été coupés par l'armée du prince héréditaire de Brunsvick, au pouvoir de laquelle se seroient trouvés tous les équipages de l'armée de Soubise, dont l'arrière-garde, ainsi que toute l'armée, eussent été aussi vigoureusement assaillies.

Jean-Etienne-François Monter, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né le 25 juin 1738, à Strasbourg; domicilié à Commercy; fils de Militaire; cadet dans le régiment de Schomberg dragons, le 22 septembre 1752; cornette le 9 avril 1758; lieutenant en second le 15 août 1760; lieutenant en premier le 2 mars 1762; sous-aide major le 24 novembre 1768; commission de capitaine le 3 mars 1774; capitaine en second le premier octobre 1778; capitaine-commandant le 2 septembre 1780; chef d'escadron le premier mai 1788; lieutenant colonel le 3 mars 1792; colonel le 10 juin 1792; général de brigade le 8 mars 1793; il a fait les campagnes de 1758, 1759, 1760, 1761, 1762, et celle de 1792.

François-Xavier-Jacob Freytag, *général de brigade*, *d'après sa déclaration*,

Né le 22 décembre 1749 à Marckolsheim, district de de Beufelden, département du Bas-Rhin; réside à Etkirch, département du Haut-Rhin. Lors de son entrée au service, il sortoit du collége à l'âge de 16 ans, pour entrer comme volontaire dans le régiment ci-devant Lamarck, en garnison à Huningue le 5 décembre 1766, époque d'où son service date. Sous-lieutenant dans le même régiment le 4 mars 1767; sous-aide-major le 21 janvier 1769; lieutenant en second à la formation du

17 juin 1776 ; premier lieutenant le 15 juillet 1777 ; capitaine en second le 7 août 1781 ; capitaine commandant le 7 juin 1783 ; major du ci-devant régiment d'Alsace le 4 juin 1786 ; lieutenant-colonel du même régiment le premier janvier 1791 ; colonel du soixante-quatorzième régiment le 5 février 1792 ; général de brigade le 8 mars 1793 ; le détail ci-dessus prouve qu'il n'a jamais eu d'interruption, mais qu'il a toujours fait le service le plus actif ; il a fait les campagnes de guerre de 1768, 1769 et 1770 en Corse, avec le ci-devant régiment de la Marck.

Luc-Simon-Auguste Fontenille-Dagobert, *général de brigade, d'après sa déclaration*,

Né à la Chapelle, près St. Lô, département de la Manche, réside à St. Lô ; quoique sa famille passât pour noble à raison des services militaires de ses pères, son père ne jouissoit pas des privilèges de la noblesse. Il étudioit pour entrer dans le génie, quand il entra dans le régiment de Tournaisis, à la création des compagnies nouvelles, en novembre 1755 ; lieutenant le 9 mars 1756 ; capitaine le 18 juin 1768 ; major du régiment royal italien, le 17 mai 1787 ; Lieutenant-colonel le premier janvier 1791 ; colonel du 51eme. régiment le 27 mai 1792 ; maréchal-de-camp provisoire le 20 septembre 1792 ; général de brigade le 8 mars 1793. Il a servi sans interruption, depuis 1755 ; a fait toutes les campagnes de la guerre de 7

ans, en Allemagne, nommément celle de 1759; aux volontaires de l'armée commandée par le brave de Lanoue, et deux aux chasseurs; a fait les trois campagnes de l'Isle de Corse; la dernière et celle-ci à l'armée d'Italie; a été blessé légèrement à la joue à la bataille de Menden, et à la main gauche à Oberveimar, a reçu une forte contusion à l'épaule, à l'attaque de la principale porte de Wetzelar; blessé de deux coups de feu dont une balle lui est restée dans le pied droit, à la suite de la bataille de Cloterscamp, le 16 octobre 1760, et le 28 février 1792, il reçut une balle à la jambe droite, qui lui fit une forte contusion; attaché comme maréchal-de-camp au commandement de l'avant-garde de l'armée d'Italie, depuis le 20 novembre 1792 jusqu'en mars dernier, il battit l'ennemi, qui étoit venu se camper sur le col de Fraous, prit son camp tout tendu, et fit 30 prisonniers; le 4 septembre il prit Luxéran; le 17, Coarazza; le 21 janvier, l'ennemi étant revenu attaquer le poste et s'établir sur le col de Losel, pour empêcher d'y porter du secours, il l'y attaqua, le chassa et lui fit abandonner son entreprise sur Coarazza; le 14 février, menacé par un corps qu'on portoit à quatre ou cinq mille hommes, il jugea plus avantageux d'aller attaquer dans Sospello; il y avoit trois heures que le combat étoit engagé, quand le général Brunet arriva, il refusa de prendre le commandement et même de dire son avis sur la manœuvre, qui fit mettre bas les armes à trois cens prisonniers autrichiens, 6 officiers, dont étoit le commandant et le major Strasoldos. Dans l'expédition du 28 février et

f16

premier mars, il commandoit la colonne de droite qui délogea l'ennemi des hauteurs, prit Cantosca, et détermina le succès du Belvédiro; le 17 avril, il étoit à la tête de la colonne qui prit le camp de Pérus et s'empara de la plus grande partie des effets de campement de l'ennemi.

Certifié conforme aux états envoyés et déposés dans les bureaux de la guerre. A Paris le 18 *mai* 1793, *l'an deuxième de la République française, une et indivisible*, ANTOINE GERBAUT.

L'Adjoint au ministre de la guerre,

XAVIER AUDOUIN.

De l'Imprimerie de GUILLAUME et POUGIN, Imprimeurs du Département de la Guerre, rue Mazarine, n° 1602.

